



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de FUGIER (André), « Préface », *Mémorial de Sainte-Hélène*, Tome I, LAS CASES (Emmanuel de), p. 3-4

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1625-5.p.0063](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1625-5.p.0063)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

LES circonstances les plus extraordinaires¹ m'ont tenu longtemps auprès de l'homme le plus extraordinaire que présentent les siècles.

L'admiration me le fit suivre sans le connaître; l'amour m'eût fixé pour jamais près de lui dès que je l'eus connu.

L'univers est plein de sa gloire, de ses actes, de ses monuments; mais personne ne connaît les nuances véritables de son caractère, ses qualités privées, les dispositions naturelles de son âme : or, c'est ce grand vide que j'entreprends de remplir ici, et cela avec un avantage peut-être unique dans l'histoire.

J'ai recueilli, consigné, jour par jour, tout ce que j'ai vu de Napoléon, tout ce que je lui ai entendu dire, durant les dix-huit mois que j'ai été auprès de sa personne. Or, dans ces conversations du dernier abandon, et qui se passaient comme étant déjà de l'autre monde, il devra s'être peint lui-même comme dans un miroir, et dans toutes les positions et sous toutes les faces : libre à chacun désormais de l'étudier, les erreurs ne seront plus dans les matériaux.

Tout ce que je donne ici est bien en désordre, bien confus, et demeure à peu près dans l'état où je l'écrivis sur les lieux mêmes. En le retrouvant il y a peu de temps, lorsque le gouvernement anglais me l'a enfin rendu, j'ai voulu d'abord essayer de le refondre, de lui donner une forme et un ensemble quelconques; mais j'ai dû y renoncer; d'un côté l'état de ma santé m'interdisait tout travail;

1. Le texte de la présente préface était déjà connu du public lorsque parut le premier tome du *Mémorial*. Le prospectus lancé pour annoncer l'ouvrage l'avait donné : « Nous n'avons pas cru pouvoir faire un meilleur prospectus pour donner une juste idée de cet ouvrage précieux sous bien des rapports, et si attendu, que d'en publier la Préface... »

de l'autre, je me sentais gouverné par le temps, je considérais la prompte publication de mon recueil comme un devoir sacré envers la mémoire de celui que je pleure, et je me suis mis à courir pour être plus sûr d'arriver. Puis ce sont mes contemporains aussi qui ont causé ma précipitation : j'avais à cœur de procurer quelques jouissances à ceux qui ont aimé, de forcer à l'estime ceux qui sont demeurés ennemis. Enfin un troisième but encore, qui ne m'importait pas moins, c'est que si quelqu'un s'y trouve maltraité, il aura l'occasion de pouvoir se défendre, le public sera juge, et l'histoire consacrera avec plus de certitude.

Passy, le 15 août 1822.

Le comte de LAS CASES.

N. B. des réimpressions : *J'avais eu d'abord l'intention de retrancher dans cette nouvelle édition, un bon nombre de choses de la première que je jugeais, les unes peut-être puériles, d'autres devenues depuis d'un médiocre intérêt, et j'eusse ainsi réduit l'ouvrage ; mais une si grande quantité de personnes ont insisté tellement pour m'en dissuader que j'ai fini par tout conserver. J'allais dénaturer par là, assurait-on, cette physionomie primitive qui avait été un des grands titres à la confiance, une des plus fortes garanties du succès. De mon côté, je craignais que quelques-uns venant à s'imaginer que j'avais fait deux ouvrages, ne se trouvassent induits en erreur en cherchant à se procurer le second, et c'est surtout ce que j'avais à cœur d'éviter. Ces considérations m'ont décidé pour une réimpression pure et simple, me bornant uniquement à revoir avec attention les négligences si justement reprochées, à faire exécuter avec le plus grand soin la partie typographique, enfin à insérer de temps à autre quelques légères additions ou réclamations qui ne seront pas sans intérêt.*